



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

LE HORS-SÉRIE : SPÉCIAL 17 OCTOBRE 1961

NUMÉRO 9
DU 17 OCTOBRE 2024

ALGÉRIE ALGÉRIENNE



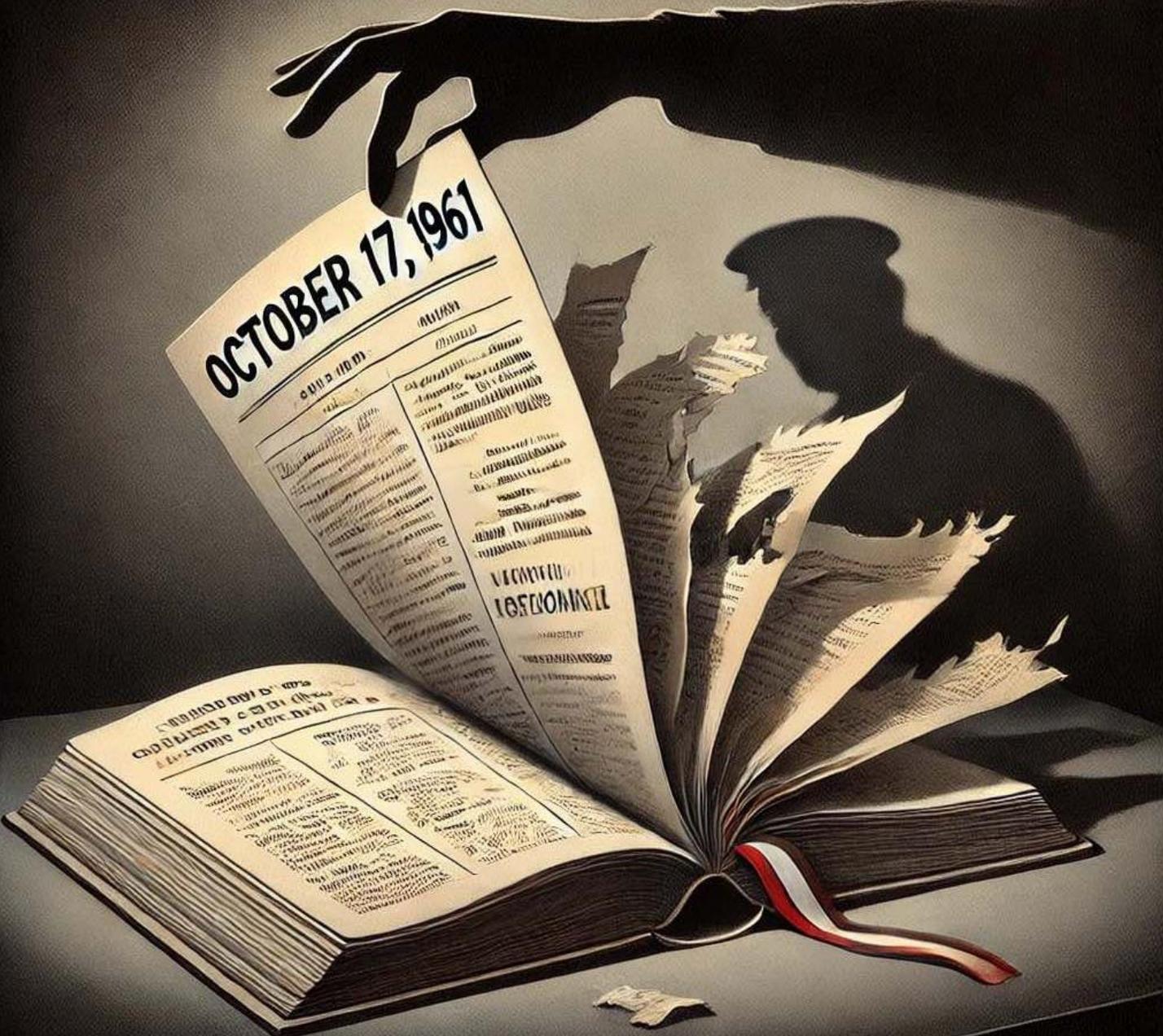


LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 2

LE CHAPITRE « ARRACHÉ » DU 17 OCTOBRE 1961





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 3

L'EDITO

Quand accordera-t-on au « massacre » du 17 octobre 1961 la place qui lui revient dans l'Histoire de notre pays ? À quel moment la France, pourtant si prompte à donner des leçons de morale au monde entier, aura-t-elle le courage et la décence de reconnaître, par les voix officielles, ce crime d'État toujours présent dans la mémoire des descendants de cette barbarie ?

Certes, il y a eu lors des présidences de Chirac, de Hollande et de Macron de timides hommages à ces victimes, mais sans jamais oser désigner les responsables de leur mort.

À chaque fois, le discours semble osciller entre une reconnaissance du fait et un déni de sa dimension **systemique**, un refus de regarder en face l'**État policier** de l'époque et la répression violente qui a coûté la vie à des centaines de manifestants algériens.

Pourtant, ces vies brisées sous les coups de la police, noyées dans la Seine, sont une partie de notre histoire, aussi noire et honteuse soit-elle.

La France a pourtant reconnu, et à juste titre, la rafle du Vel d'Hiv en 1942, en

désignant clairement la responsabilité de l'État français dans la déportation de milliers de juifs vers les camps de la mort.

Jacques Chirac, en 1995, a certes franchi un pas historique en affirmant que la France, à travers le régime de Vichy, avait participé à **ce crime contre l'humanité**.

Cette reconnaissance a été un moment de vérité, un face-à-face nécessaire avec les heures sombres de notre passé. Mais pourquoi ce même courage historique est-il si difficile à mobiliser quand il s'agit du **17 octobre 1961** ?

Peut-être parce que le massacre du 17 octobre touche encore à des tensions profondes, celles d'une guerre coloniale que la France n'a jamais complètement digérée et dont elle nie encore les atrocités qu'elle a engendrées.

La reconnaissance de cette violence d'État envers les manifestants algériens, qui protestaient alors pacifiquement contre un couvre-feu discriminatoire, implique de reconnaître la persistance d'un **racisme structurel** envers les descendants de l'Algérie, une douleur encore vive dans la mémoire collective des familles concernées.

Admettre ce massacre, c'est aussi admettre qu'après les indépendances, la



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 4

France n'a pas su construire un rapport apaisé avec ses anciennes colonies et leurs descendants en continuant de minimiser les souffrances infligées à ces populations.

Ce refus de dire les choses clairement, de reconnaître la nature même du crime, montre une France à deux vitesses dans sa gestion des mémoires traumatiques.

Pour les victimes du Vel d'Hiv, la reconnaissance a été difficile mais finalement totalement assumée.

Pour celles du 17 octobre 1961, la reconnaissance reste partielle, diluée dans des formules qui n'osent pas aller jusqu'au bout de la vérité historique. Pourquoi cette frilosité ?

Est-ce la peur de rouvrir des plaies non cicatrisées de la guerre d'Algérie, de se confronter à un passé colonial qui continue de hanter la République ?

Ou bien serait-ce le signe d'un racisme latent, qui considère encore que les descendants des Algériens ne méritent pas le même respect de leur histoire, de leurs morts, que les autres citoyens français ?

Ce déni prolongé est le symptôme d'un malaise plus profond, d'un refus de traiter à égalité toutes les mémoires qui composent la nation française.

Il est temps que la France, si attachée aux valeurs **de liberté, d'égalité et de fraternité**, fasse preuve de la même exigence pour toutes les pages sombres de son histoire.

Que l'on cesse d'attendre des descendants des victimes qu'ils acceptent une mémoire déformée, et que la vérité leur soit enfin rendue, non pas sous la forme d'un hommage discret, mais par **une reconnaissance officielle pleine et entière**, qui nomme les faits, les victimes et les coupables.

Nous ne nous satisferons plus de ces petites plaques commémoratives, de ces petites déclarations en périodes électorales, de ces petits banquets payés à bas prix pour célébrer un « **massacre** ».

Nous réclamons **la vérité, la dignité et la décence** en portant une **exigence** plus forte contre ceux qui courtisent nos voix mais qui ne sont jamais à la hauteur de nos revendications les plus légitimes.

Ce n'est qu'à ce prix que le massacre du 17 octobre 1961 trouvera enfin sa juste place dans notre récit national.

C'est dans cet esprit que l'équipe du Foulard Déchaîné est heureuse de vous offrir ce tout nouveau hors-série consacré au 17 octobre 1961.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 5

Il y a 63 ans, le **17 octobre 1961**, la police parisienne réprimait dans le sang, une manifestation pacifique des Algériens de France. La presse de l'époque qualifiait alors de terroristes ces partisans de l'indépendance.

Ce numéro est consacré à ce crime d'Etat toujours occulté et rend hommage à tous ceux qui ont péri sous les coups des forces de police (CRS, gardes mobiles, gardiens de la paix, compagnies de districts).

ALLAH YARHAMHOM





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 6



Le 17 octobre 1961 a eu lieu la plus violente répression d'Etat qu'ait jamais provoqué une manifestation de rue en Europe occidentale dans l'histoire contemporaine.

Une répression longtemps occultée et jamais reconnue.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 7



Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les rafles des Français musulmans d'Algérie se multiplient. Ces derniers sont enfermés dans les gymnases Japy, au Vel d'Hiv ou à Vincennes et s'en sont suivies des séances de torture.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 8



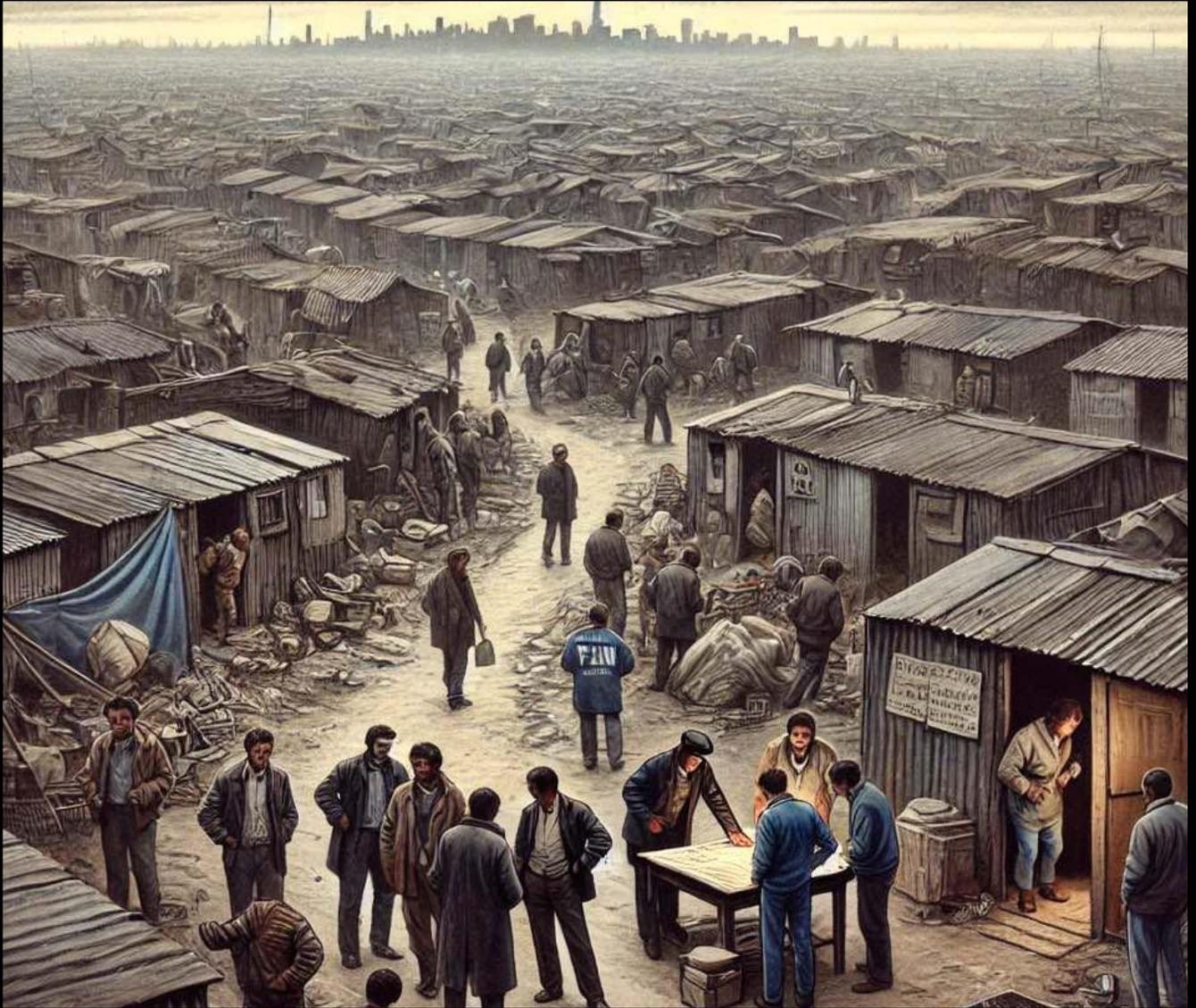
Le 5 octobre 61, un couvre-feu est imposé à Paris par le préfet de police **Maurice PAPON** uniquement aux Algériens. Ce couvre-feu cible alors, par ricochet, toutes les personnes ayant un faciès maghrébin.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 9



Le Front de Libération Nationale (FLN) décide de braver ce « *couvre-feu raciste* » en organisant une manifestation massive et pacifique. Les familles sont appelées à y participer dans le calme. Le port d'armes, même les plus insignifiantes, est absolument interdit.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 10



La préfecture de Police de Paris ne prend connaissance de cette manifestation qu'à partir de 16 h.

Cette information crée un véritable vent de de panique.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 11



Le Général **De Gaulle** donne carte blanche à la police pour disperser la manif. Le préfet de police, **Maurice PAPON**, fait dire aux troupes :

« *Pour un coup donné, rendez en dix* »



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 12



Pour **Maurice PAPON**, il est inacceptable qu'une manifestation d'Algériens, même pacifique, puisse entrer dans la capitale et dans les beaux quartiers.

Il y voit une « *invasion* » de ces indigènes parqués dans les bidonvilles.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 13



En fin de journée, entre 20 000 et 30 000 Algériens, en habits du dimanche, commencent à se diriger vers les points de regroupements de l'Etoile, du boulevard Saint-Germain et les Grands boulevards.

De nombreuses familles accompagnées de leurs enfants font partie du cortège.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 14



La première marche qui rassemble 10.000 personnes, parties des bidonvilles et des quartiers de l'ouest Parisien, est bloquée par la police au niveau du pont de Neuilly.

C'est là que les affrontements seront les plus violents.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 15



Les policiers sont en nombre insuffisant. De fausses rumeurs prétendent que des policiers auraient été tués par des manifestants et cela génère la haine des forces de l'ordre.

Ils veulent se venger et savent qu'ils seront couverts par leur hiérarchie.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 16



Les policiers s'attaquent aux manifestants en les frappant avec leurs «bidules», des matraques particulièrement dures faites pour briser les os.

Des coups de feu sont même tirés sur la foule, ciblant au hasard femmes ou enfants.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 17



Dans le même temps, des arrestations massives ont lieu aux sorties de métro des stations Etoile, Opéra ou Concorde.

Une organisation quasi militaire se met en place pour arrêter le plus grand nombre de manifestants.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 18



Pendant ce temps, les Algériens qui ont réussi à passer ces dispositifs policiers, réussissent à se rassembler place de la République et défilent calmement en direction de l'Opéra.

Ils brandissent des drapeaux et écharpes aux couleurs du FLN et scandent les slogans «*Algérie algérienne*».



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 19



Vers 21 heures, les manifestants se retrouvent face à deux compagnies de CRS devant le cinéma le Grand Rex.

Les policiers encerclent et nassent les manifestants qu'ils chargent et frappent. Certains manifestants seront étouffés.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 20



Près des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain, les manifestants sont alors poussés par les forces de l'ordre dans la Seine.

Certains d'entre eux sont menottés, blessés par balles et jetés dans les eaux avec la volonté de les noyer.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 21



Pour la première fois depuis la rafle du Vel d'hiv, des autobus de la RATP sont réquisitionnés pour cette opération.

Des arrestations massives ont lieu. Plus de 11 000 personnes sont arrêtées et rassemblées au Palais des sports de la porte de Versailles.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 22



Au Palais des sports, les 150 policiers qui assurent la garde des détenus se livrent alors à des séances de torture.

Nombre de témoignages d'appelés du contingent, affectés au service sanitaire, ont décrit une « *vision d'horreur* » qui les a saisis à l'entrée du Palais des sports.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 23



Les hôpitaux sont également intégrés au dispositif de répression.

Ils sont mandatés par la Préfecture de Police pour dénoncer tous patients de type maghrébin qui se rendraient aux urgences présentant des blessures par balles pour que la police puisse les récupérer.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 24



Les archives révéleront que deux notes du conseiller du président pour les affaires algériennes ont alerté le général **De Gaulle** le soir même. Des notes font état de centaines d'Algériens tués lors de la manifestation par la police. Aucune sanction n'est prise à l'encontre du préfet **Maurice PAPON** et des ministres impliqués.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 25



GELAN'S PROTOTYPES THE RIVER DROWNEES THE RIVER CARRYING BODIES THE BORDER ST

La Seine charriera des dizaines de cadavres par jour et durant des semaines.

Les photos d'**Elie KAGAN**, l'un des rares photographes à avoir pu couvrir l'évènement, sont les seuls clichés à immortaliser l'horreur et la barbarie de ces violences policières.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 26

MANIFESTATION VIOLENTE D'ALGÉRIENS :

2 MORTS

MANIFESTATION VIOLENTE D'ALGÉRENS

LES ALGÉRIENS DE PARIS ONT MARCHÉ EN MANIFESTATION
LE 10 OCTOBRE 1958. DEUX MORTS.

LES ALGÉRIENS DE PARIS ONT MARCHÉ EN MANIFESTATION
LE 10 OCTOBRE 1958. DEUX MORTS.



2 MORTS



Le lendemain de ce massacre, la presse diffusera la propagande officielle du Gouvernement.

Les titres se contenteront de parler d'une manifestation violente avec un bilan de 2 morts. Une version à laquelle va adhérer la majorité de la population française.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 27



Cette tragédie n'est malheureusement toujours pas reconnue comme un crime orchestré et organisé par le plus haut sommet de l'Etat.

Un crime d'Etat toujours dans l'oubli par peur d'entacher la figure du général **De Gaulle**.



ENVOYEZ-NOUS VOS OEUVRES

Vous voulez nous proposer vos textes, vos dessins satiriques ou vos caricatures ?

N'hésitez pas à nous les faire parvenir par mail sur lefoularddechaine@udmf.org

Les personnes sélectionnées gagneront 1 an d'abonnement au Foulard Déchaîné (même si c'est déjà gratuit).

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

Vous souhaitez rejoindre l'équipe de la gazette « Le Foulard Déchaîné » pour y apporter votre grain de folie et votre créativité?

N'hésitez pas à nous envoyer votre CV toujours sur :

lefoularddechaine@udmf.org

RETROUVEZ **LE FOULARD DÉCHAÎNÉ** SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

